

« LES MUSICALES ATLANTIQUES », AN 01

Canicule et convivialité ont présidé à la première édition des Musicales Atlantiques de Saint-Pierre-et-Miquelon qui a vécu près d'un mois au rythme effréné de l'événement artistique local le plus important depuis juillet 97 et les Franco-Marines [cf. *Chorus* 21].

Le bonheur ! Dix-sept concerts hebdomadaires, du 17 juillet au 12 août, dans les bars de Saint-Pierre (Petit Bacchus, Joinville, Txoko Berri, Rustique) et de Miquelon (Entre-Nous), les deux îles de cet archipel de 7000 habitants, sur 242 km², près de Terre-Neuve. Le budget de 450 000 F a été assuré pour 120 000 F par l'Etat, pour 150 000 F par le conseil général, une vingtaine de sponsors et les cinq bars pour une partie des cachets.

Rock, reggae, répertoire trad', chanson à texte, salsa, chants de marins, jazz, rat, etc., avec vingt-cinq groupes locaux, métropolitains et canadiens programmés par l'association A Mare Labor (le travail par la mer), devise de SPM où l'économie fut, jusqu'au début des années 90, axée sur la pêche.

Premier constat : l'impact de la quinzaine de formations du cru. Comment décrire l'engouement suscité par Isidore et les Grat Mouts et son facétieux « Steven Clearwater » ? Un répertoire entre créations et reprises de standards assaisonné d'humour et d'autodérision. Même réaction face aux prouesses musicales et aux métrissages assumés jusqu'au bout des rappels par Fusion, Yo, Jazz à Gogo ou Safina (ex SPM-Rat) avec son chanteur au charisme éclatant, Lekbir Hali-li, d'origine marocaine.

Les refrains célébrant l'archipel retiennent, plus que jamais, l'attention d'un public fier d'Affaire Dom (trio magique forgé par Eric Poitras, Denis et Dominique Bouvier) et du groupe Buffet [cf. *Chorus* 26, p. 34]. Avec la salsa de l'infatigable groupe Calibella, il fallut vite ôter tables et chaises pour satisfaire les danseurs impatients. Encore plus spontané fut le public en reprenant à l'unisson les chants de marins offerts à quatre reprises et sans retenue (trois heures de concert à Miquelon !) par Marc Robine et ses musiciens (Laurent Audemard, Patrice Lacaud et Hélène Triomphe), pour une traversée mouvementée entre ports et océan, tempêtes et terre-neuvas, naufrages et amours chavirés.

Après le succès de la prestation de Tonton Georges Trio, Henri Lafitte, le pilier d'A Mare Labor (et chanteur : voir *Chorus* 31, p. 52), nous

confiait : « Cela fait chaud au cœur de voir qu'ici aussi les chansons de Brassens peuvent autant toucher, et toutes tranches d'âge confondues. »

Autre atout des Musicales transatlantiques : le renforcement des liens entre l'archipel et sa région, efficace prolongement de la création de



Affaire Dom (Ph. Patrick Boz)

l'association SPM Acadie et du séjour d'une délégation de la Société nationale de l'Acadie en vue de divers projets socioculturels. Autant de repères encourageants auxquels a répondu, ici, un répertoire traditionnel français entre Terre-Neuve (impossible de freiner le duo Félix et Formager !), les Îles de la Madeleine (chants des Bootleggers repris en chœur) et l'Île-du-Prince-Édouard avec Angélique Arseneault – l'une des voix acadiennes majeures – appréciée à sa valeur à l'instar du groupe Acadilac.

Reste la révélation, le Québécois Steve Normandin, inépuisable et joyeuse encyclopédie de la chanson française des années 1900 à 1960. Incroyable don d'improvisation, admirable faculté d'apprivoiser la foule, avec sa voix et son accordéon, jusqu'à imposer un silence absolu dans un bar bondé, avec de la poésie chantée à cappella ! De quoi étonner le maître-luthier, Alain Carbonare (ancien du groupe folk-rock Machin cofondé par Thiéfaïne) venu à Saint-Pierre pour une première : un stage avec fabrication d'instruments. Marc Robine s'est d'ailleurs empressé de jouer sur le premier dulcimer fabriqué à SPM !

« Les Musicales prouvent que la musique est un atout majeur pour SPM qui joue ainsi à fond son rôle de carrefour de la langue française dans cette partie du monde », conclut Henri Lafitte, prêt à se lancer à présent dans les 2^{es} Franco-Marines prévues pour juillet 2002.

Albert Weber

SPECTACLES

MONA HEFTRE

C'est avec dix chansons inédites spécialement écrites par elle par Rezvani (un événement !) que Mona Heftre [*Chorus* 35, Portrait] présentera son récital actuel lors d'une soirée unique, le 22 octobre à 20 h à l'Opéra-Comique de Paris. Elle sera accompagnée par Dominique Mahut (percus), Gérard Daguette (piano), Michel Peteau (guitare) et Roland Romanelli (accordéon).

ANNE, MA SŒUR ANNE...

Après le succès de son récital *Partage des eaux* à l'Auditorium St-Germain à l'hiver 2000 [lire *Chorus* 35 p. 72], suite à la sortie de son nouvel album éponyme [*Coeur Chorus* 34, p. 39], Anne Sylvestre entame ce 29 septembre une longue tournée [p. 191, Agenda]. Elle la mènera aussi en Belgique (où elle s'achèvera le 14 mai 2002, à Woluwe-Saint-Pierre) et au Québec (du 15 octobre au 30 novembre, avec une escale à Montréal notamment, à l'Espace Go, du 30/10 au 3/11).

L'ACADIE À LA MAROQUINERIE

Les 21 et 22 novembre se tiendra à Paris, à la Maroquinerie, la première édition des *Nuits acadiennes*, avec des chanteurs de la Nouvelle-Ecosse (pour leur premier spectacle dans la capitale) : Ronald Bourgeois [voir Portrait p. 150], les groupes Grand Déplacement et Blou [voir respectivement *Chorus* 27, Disques, et 32, Portrait]. Patrick Verbeke, lui, présentera sa création *Echos d'Acadie*. Rens. : 01.42.58.35.75 (la Maroquinerie), ou 05.62.69.74.84 (Maurice Segall).

MARC PERRONE

A Paris, du 25 septembre au 20 octobre (22 heures), le Théâtre des Déchargeurs offre une carte blanche à Marc Perrone qui va permettre à ce maître-enchanteur de l'accordéon diatonique [lire *Chorus* 35, p. 78] de pré-